

Une année de stagnation

L'Insee Rhône-Alpes publie, chaque trimestre, une note de conjoncture informant sur les évolutions de la conjoncture économique. Pour 2012, ces notes ont eu, chronologiquement, pour titre : "La zone euro sous tension", "À l'arrêt", "Toujours pas d'élan" et enfin "Éclaircie mondiale, l'Europe encore dans l'ombre". Ces titres traduisent parfaitement la réalité d'une année 2012 morose, avec un nombre de demandeurs d'emploi en augmentation et certains secteurs d'activité, comme la construction, en difficulté.

Si l'emploi salarié privé a connu, en Rhône-Alpes, deux années de progression après la crise de 2009, il connaît des évolutions plus contrastées en 2012. **La région perd, au total, 2 900 salariés.** Hors intérim, le tertiaire privé essentiellement marchand reste dynamique et gagne 8 100 emplois, et l'emploi se maintient dans la construction (600 emplois supplémentaires, soit + 0,4 %). Il s'oriente en revanche à la baisse dans l'industrie, avec la perte de près de 4 100 salariés correspondant à un repli de - 1,0 %, comparable à celui enregistré au niveau national (- 0,9 %). Fait majeur de cette année 2012, **le recul de l'intérim, déjà important en 2011, s'amplifie** : le secteur perd 7 600 emplois, soit une baisse de - 11,1 %, similaire, là aussi, à l'évolution constatée au niveau national (- 10,7 %).

Plus localement, le nombre de salariés augmente dans trois départements de la région. Le Rhône (+ 0,5 %), la Savoie (+ 0,5 %) et la Haute-Savoie (+ 0,1 %). En revanche, dans les cinq autres départements, le nombre de salariés diminue.

Après une année de baisse, **les créations d'entreprises repartent légèrement à la hausse en 2012.** 56 900 entreprises sont créées en Rhône-Alpes, soit une hausse de + 1 % par rapport à 2011. 30 600 le sont sous le statut d'auto-entrepreneur. En revanche, le nombre de nouvelles sociétés diminue. Tous statuts confondus, presque un tiers des nouvelles entreprises se créent dans le Rhône.

Dans le même temps, 6 300 entreprises ont cessé leur activité, soit une hausse de 5 % par rapport à 2011. Excepté l'Ardèche (- 9 %) et la Haute-Savoie (- 8 %), tous les départements de la région enregistrent une hausse du nombre de défaillances. Cette augmentation varie de + 3 % dans le Rhône à + 14 % dans l'Isère.

Dans ce contexte économique terne, **le nombre des demandeurs d'emploi a fortement progressé**, à un

rythme nettement plus élevé qu'en 2011. Ainsi, comme à l'échelon national, le taux de chômage régional a progressé de 0,8 point, atteignant 9,2 % au 4^e trimestre 2012 contre 10,2 % au niveau national. Malgré cette hausse, Rhône-Alpes reste au quatrième rang des régions françaises présentant le taux de chômage le moins élevé.

L'évolution du nombre de demandeurs d'emploi reflète également ce mouvement d'aggravation. En fin d'année 2012, le nombre total de personnes tenues de rechercher un emploi (catégories A, B et C) s'établissait à 429 300, soit 39 000 de plus qu'en fin d'année 2011. Parmi elles, 291 500 n'exerçaient aucune activité professionnelle (catégorie A). Cette hausse est plus accentuée qu'à l'échelon national (+ 10 % contre + 8,8 %) et d'ampleur presque deux fois plus élevée qu'en 2011 (+ 5,7 %).

Cette année encore, les seniors forment la catégorie la plus touchée par la hausse du chômage (+ 15,9 %). Le chômage des jeunes s'est également intensifié (+ 11,1 %), plus fortement encore chez les hommes.

Pour faire face à ces difficultés croissantes, l'accent a été mis sur les contrats en alternance et plus particulièrement l'apprentissage. En Rhône-Alpes, 28 000 contrats d'apprentissage et 18 400 contrats de professionnalisation ont été signés. L'accompagnement personnalisé des jeunes a également été maintenu. En Rhône-Alpes, 11 860 CIVIS ont été contractualisés en 2012. Ces mesures de soutien à l'emploi des jeunes ont été renforcées par deux nouveaux dispositifs, les Emplois d'Avenir (EA) et le Contrat de Génération (CG), et les Contrats Uniques d'Insertion (CUI) ont fait l'objet d'enveloppes supplémentaires en fin d'année. En Rhône-Alpes, plus de 33 000 CUI non marchands et plus de 5 000 CUI marchands ont été signés. Le recours au chômage partiel a également augmenté par rapport à 2011, reflétant la persistance des difficultés des entreprises rhônalpines.

Après une année 2011 plutôt favorable, **la plupart des indicateurs d'activité de la construction se sont effondrés en 2012.** La construction neuve de logements s'est inscrite à la baisse. C'est au niveau des mises en chantier que le repli a été le plus sensible, atteignant - 20,5 % pour un volume global de 40 900 logements commencés seulement. Les autorisations ont mieux résisté bien qu'en diminution de - 4,4 % par rapport à 2011. Les

ventes de logements neufs à destination des particuliers sont restées très peu dynamiques durant toute l'année. Avec la baisse des réservations, les promoteurs ont diminué le rythme des mises sur le marché de nouveaux programmes. 18 100 logements ont été ouverts à la vente en 2012, en repli de - 14,5 % par rapport à 2011. Mécaniquement, le stock de logements disponibles a continué à progresser. 14 700 logements étaient proposés dans les catalogues des promoteurs fin 2012 en Rhône-Alpes, soit 20,4 % de plus que fin 2011. Les ventes pour investissement locatif, se sont inscrites en net repli, avec deux fois moins de réservations qu'en 2011 (- 41,3 %).

Pour les ménages achetant dans le but de se loger, le nombre d'acheteurs potentiels s'est réduit. 10 700 logements neufs ont été acquis par de futurs propriétaires occupants, soit une baisse de - 12,1 % par rapport à 2011.

L'immobilier d'entreprise et l'entretien rénovation n'ont pas fait preuve de plus de dynamisme. En revanche, dans les travaux publics, l'activité est restée relativement stable, portée par les travaux d'entretien des infrastructures de transport.

Le transport de marchandises par la route a progressé en tonnage, mais sur de plus courtes distances que par le passé. Ce sont les tonnages internes à la région qui ont le plus progressé. Sur voie d'eau, l'activité s'est compressée traduisant un retour à la normale après les événements ponctuels intervenus en 2011. Concernant le transport des personnes, le fer a poursuivi son développement avec l'augmentation du trafic TER. Les transports aériens ont peu progressé à l'exception du "low cost" qui atteint près de 22 % du nombre total de passagers transportés. Les immatriculations de véhicules se sont contractées : on enregistre une baisse proche de - 9 % pour les véhicules utilitaires légers et de près de - 15 % pour les voitures neuves. Ce dernier marché est ainsi revenu en 2012 à un niveau d'activité légèrement inférieur à celui des années 2008 et antérieures. Par rapport à 2011, seules les immatriculations des véhicules les moins polluants ont progressé.

Des conditions climatiques particulières ont affecté la production agricole en 2012. Épisode de froid exceptionnel en février, pluies importantes au printemps et en juillet, orages et grêle au cœur de l'été affectent diversement les différentes productions agricoles. Ainsi, cette année 2012 est plutôt favorable aux grandes cultures

avec des rendements et des cours élevés. En revanche, les viticulteurs subissent une baisse historique du volume des récoltes ; les prix des vins augmentent. La récolte fruitière est dans l'ensemble faible et entraîne également une forte hausse des cours. La production laitière est confrontée à la réduction des volumes et à un prix du lait insuffisant pour couvrir la flambée des coûts de l'alimentation. De même, la production de viande est faible, tirant les cours vers le haut. Cette bonne tenue des cours est cependant atténuée par l'augmentation significative du prix des aliments pour animaux.

Dans le domaine du tourisme, l'activité s'est montrée plutôt à son avantage. Elle augmente assez significativement dans les campings (+ 2,9 %) et se maintient dans l'hôtellerie (+ 0,2 %). La clientèle étrangère, venue en plus grand nombre, profite aussi bien aux campings qu'aux hôtels, mais permet surtout de limiter la baisse de la fréquentation dans les hôtels. L'année 2012 se caractérise par une très bonne saison d'été en camping, morose en hôtellerie, et une saison d'hiver plutôt bénéfique à l'hôtellerie, quel que soit le lieu en Rhône-Alpes. Une confirmation : les campeurs choisissent de plus en plus fréquemment des campings offrant des emplacements équipés : la fréquentation y a augmenté de 54 % en 6 ans ; parallèlement, l'offre a suivi, avec une hausse de 38 %. Ces emplacements représentent dorénavant un cinquième de l'offre et plus du tiers de la fréquentation.

Avec des exportations à un niveau historiquement élevé en valeur (48 milliards d'euros soit + 0,3 % par rapport à 2011) et une diminution de 4 % des importations à 46,1 milliards d'euros, les chiffres du commerce extérieur de la région Rhône-Alpes pour l'année 2012 laissent apparaître un solde de la balance commerciale qui retrouve son niveau de 2009 et 2010. ■

Thierry Geay
Insee Rhône-Alpes